

# « On estime que la mort des plus âgés n'est pas très grave »

## Le grand entretien.

Le sociologue Serge Guérin dénonce le traitement infantilissant souvent réservé aux personnes âgées. Le Covid 19 ne fait que renforcer sa conviction de mettre en place un ministère de la transition démographique. Urgent selon lui dans un pays où 25 % de la population a au moins 60 ans.

**L'épidémie vous a conforté dans l'idée de créer une plateforme pour imaginer la gestion du troisième âge. Pourquoi ?**

■ **Serge Guérin** : « Nous avons créé une sorte de collectif, avec des médecins, des chercheurs, sous le nom pompeux d'« États généraux de la seniorisation ». L'idée est venue d'une crainte, celle que cette crise ne débouche sur rien concernant les plus âgés, à part deux ou trois rapports, et que la question des vieux soit une nouvelle fois mise sous le boisseau. Cette épidémie a montré, au début, l'invisibilité des personnes âgées, puis a révélé une inorganisation et des priorités données à d'autres populations. Une cinquantaine de personnes s'est aujourd'hui associée à notre travail, en réfléchissant à cette réalité démographique et en faisant des propositions (1). C'est en fait une dynamique confinatoire qui prend très bien. Nous devons comprendre ce que cette crise révèle afin de proposer la mise en place de réformes possibles. La loi Grand âge qui est en préparation doit tenir compte de l'épisode du Covid 19. »

**Pourquoi les vieux devraient-ils être prioritaires vis-à-vis des jeunes ?**

■ « Il faut au moins qu'il y ait une équité et tout le monde a remarqué que les personnes âgées étaient plus fragilisées par cette maladie. Il ne s'agit pas de dire que les Ehpad doivent passer avant les hôpitaux. Mon problème, c'est qu'on estime que la mort des plus âgés n'est pas très grave. »

**N'a-t-on pas tout simplement perdu un peu le sens de la mort, le sens de l'ordre des choses ?**

■ « Certes. Ce qui est intéressant pour les plus jeunes, c'est la découverte que l'être humain est fragile et mortel. J'ai toujours pensé que prendre soin de l'autre était positif et de ce point de vue, l'épidémie du coronavirus le confirme. On a dit aux gens "en faisant attention à vous, vous faites attention aux autres". Le sens de la vie est certes que la vie se termine, mais qui a le droit de dé-



« Dans l'entreprise, on considère qu'un salarié de 50 ans ne pourra pas s'adapter à un nouveau logiciel » (photo : G.Roubaud).

cider qu'une personne de 90 ans ne peut pas continuer un peu ? On ne peut pas dire que quelqu'un de 90 ans est moins intéressant qu'un plus jeune. Il y a des plus jeunes qui n'apportent pas des choses très fortes à la société. Mais bien sûr, comme dans toute crise, il y a eu des priorités à donner.

La réflexion que nous engageons est de tirer des leçons de ce que l'on voit. La séparation entre le sanitaire, l'hôpital, le médico-social, les Ehpad crée des concurrences qui n'ont pas lieu d'être. Les Ehpad ne sont pas regardés comme un élément du soin, donc pas importants. Si on remet de l'argent sans changer les organisations, on ne règlera pas les problèmes. »

**La crise sanitaire provoquée par la canicule en 2003 n'a donc rien changé dans la gestion des personnes âgées ?**

■ « Sous certains aspects, on vit un peu la même chose, sauf qu'il y a plus de monde et plus de vieux. Il faut tout de même rappeler qu'il y a en France 6 millions de personnes de plus de 75 ans. Soit presque 10 % de la population. Et ce sera 12 millions d'ici à 2060. Les plus de 60 ans représentent environ 18 millions de personnes, soit près de 25 % de la population. Le baby-boom est devenu un papy-boom. Cela va transformer le monde de l'accueil collectif et de

l'accompagnement des personnes âgées. En 2003, la canicule avait frappé les anciens, mais n'avait pas changé la vie des autres. Cela a eu pour conséquence le développement des Ehpad. On a construit des infrastructures à côté de la société, mais pas avec. On fait trop à la place des personnes âgées, mais pas assez avec elles. D'où notre idée aujourd'hui de développer le concept de seniors testeurs pour toute installation d'équipement les concernant. »

« À 70 ANS, ON A TENDANCE À DÉCIDER POUR VOUS »

**À quel âge est-on officiellement senior ?**

■ « À 45 ans dans le monde du travail et à 50 dans les études marketing. D'où le début de polémique avec l'idée d'un déconfinement par tranche d'âges. Beaucoup de personnes ne se doutaient pas qu'elles étaient considérées comme vieilles parce qu'elles avaient 70 ans. Et l'idée d'être rangée dans une catégorie comprenant les personnes en fin de vie leur a été insupportable. Même des jeunes ont été gênés par cette idée en prenant comme exemple le maire de leur commune, dévoué de jour comme de nuit, mais âgé de 70 ans, donc vieux et dépassé.

À 70 ans, on peut être un bon ministre des Affaires étrangères ! »

**Pourquoi ce besoin de découper en tranche d'âges ?**

■ « Il y a en France une représentativité de l'âge qui reste hypernégatif, hyperinfantilissant, principalement portée par les décideurs. Dans l'entreprise, on considère encore fréquemment qu'un salarié de plus de 50 ans n'aura pas la capacité de s'adapter à un nouveau logiciel, à 60, n'en parlons plus ! Et à 70, on a tendance à décider pour vous... Pour votre bien-être, bien sûr ! Il y a certes plus de risque au point de vue de la santé, mais de là à les infantiliser comme s'ils avaient 4 ans. On dit "nos aînés", mais il ne nous viendrait pas l'idée de dire nos adultes, nos Français. On dénie en fait à ces personnes la capacité de penser par elles-mêmes. Or un vieux c'est juste un adulte qui est plus âgé. »

**Vous déplorez une appréciation globale de la vie ?**

■ « Nous avons en France la césure des 60 ans, avec des systèmes de prise en charge différents, des cartes seniors, etc. En Allemagne par exemple, il n'y a pas cet élément dans les codes de la sécurité sociale. On vous aide en fonction de votre difficulté, pas de votre âge. Une personne qui a des problèmes de vue, qu'elle ait 40 ou 70 ans, elle est d'abord une personne qui a des problèmes de vision. Il y a une approche et des organisations différentes, car on pense le parcours des gens d'une manière globale, sans opposer les catégories d'âges et donc les équipements. Le système français fait que l'on n'a pas tendance à prendre la réalité des personnes. Jamais il ne nous viendrait à l'idée de dire que tous les quadragénaires sont les mêmes, c'est pourtant le raisonnement que l'on tient pour les plus de 65 ans. Plutôt qu'un ministère des personnes âgées, nous avons besoin en France d'un ministère de la transition démographique. »

**L'Europe raisonne plutôt comme la France ou plutôt comme l'Allemagne ?**

■ « Il y a de vraies différences entre le Nord et le Sud dans la représentation des âges. L'apparence physique est plus prise en compte dans les cultures du Sud. La distanciation dans les pays nordiques est plus naturelle ce qui entraîne un regard différent. Une personne âgée qui se met en short, personne n'y prête attention. Le rapport au corps – je pense au naturisme – ou à la nature est fondamentalement différent. Dans l'Europe latine, on bascule vite dans le "à son âge elle ne devrait pas". Il y a beaucoup moins de jugement normatif dans les pays du nord. »